

Pour faire une BD, deux objectifs :

- Faire comprendre au lecteur ce que l'on a lui dire
- Intéresser le lecteur pour qu'il reste jusqu'à la fin de la BD

Comment atteindre ces 2 objectifs :

- Pour le premier : connaître les principes d'une communication claire
- Pour le second : maîtriser les ressorts qui vont persuader le lecteur de rester avec vous

En BD, une histoire devra se traduire par une séquence d'images accompagnée de mots.



Comment opérer cette conversion (histoire en images) en privilégiant la Clarté et la communication

La BD exige des choix permanents sur les images, le rythme, les dialogues, la composition, la gestuelle et des quantités d'autres options.

Ces choix se divisent en 5 catégories :

- Le choix du **moment** : C'est le tri entre les moments à inclure dans une histoire de BD et ceux à laisser de côté.
- Le choix du **cadrage** : C'est le choix de la bonne distance et de l'angle de vue appropriés à ces moments et de la largeur du plan
- Le choix de **l'image** : ou comment représenter clairement dans ces cadres, personnages, objets et environnement.
- Le choix des **mots** : C'est la sélection des mots qui vont ajouter une valeur informative et fonctionner avec les images qui les entourent.
- Le choix du **flux** : La façon dont on va guider le lecteur au sein des cases et entre elles sur une page.

Voici donc les 5 domaines dans lesquels vos choix peuvent faire la différence entre une narration claire et convaincante et une pagaille sans nom !

Le choix du moment

En BD, ces choix de départ correspondent schématiquement à l'étape du plan, ou les événements de l'histoire sont découpés en blocs lisibles.

Imaginons par exemple que vous voulez montrer un homme qui marche...

Rien de fantaisiste, juste une esquisse.



Puis disons que cet homme trouve une clé par terre, qu'il la ramasse, l'emporte et arrive devant une porte.

Alors, il ouvre la porte avec la clé et un....heu...un lion affamé bondit de l'intérieur.

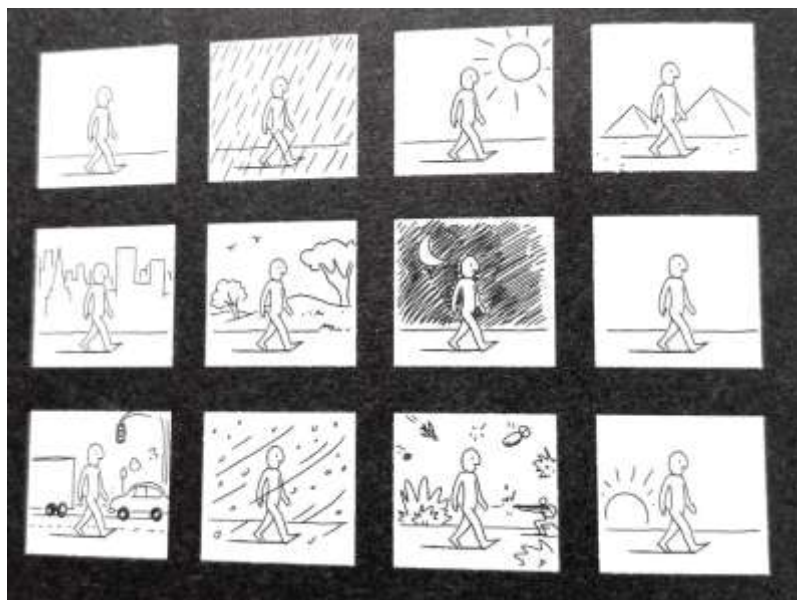
Comment représenter cette scène en BD ?



Ces esquisses simples permettent une lecture claire de l'action.

Notre choix du moment...le processus de sélection qui a abouti à ces 8 cases est déterminant pour cette clarté.

On aurait pu recourir à quantité d'autres moments pour représenter « un homme qui marche », mais un seul nous suffisait dans ce cas précis, et c'est celui (le plus simple) que l'on a choisi.



Chaque case fait avancer l'intrigue :

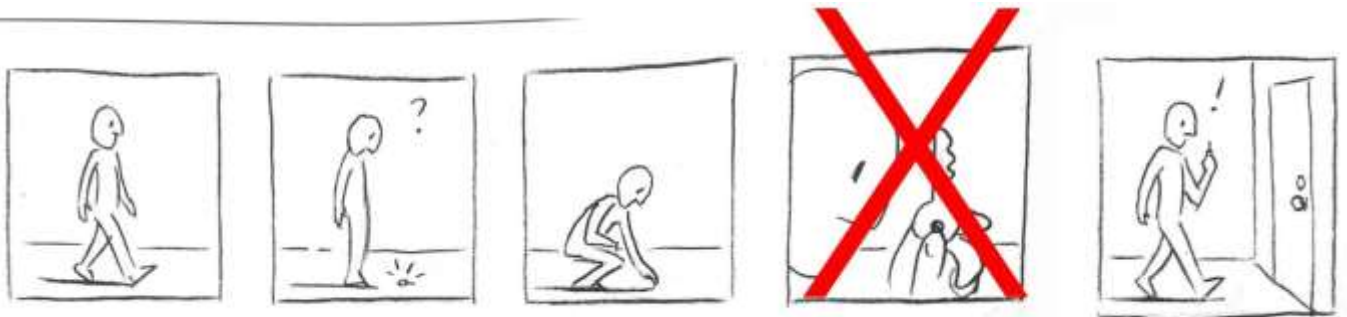
1. Un homme marche
2. Il trouve une clé par terre
3. Il la ramasse
4. Il la regarde
5. Il arrive devant une porte
6. Il introduit la clé dans la serrure
7. Il ouvre la porte
8. Un lion affamé bondit de l'intérieur

Retirez une case et vous changez le sens

Exemples : retirez l'image 2, une clé trouvée, devient une clé retrouvée



Retirez l'image 4, une clé trouvée devient un objet non identifié



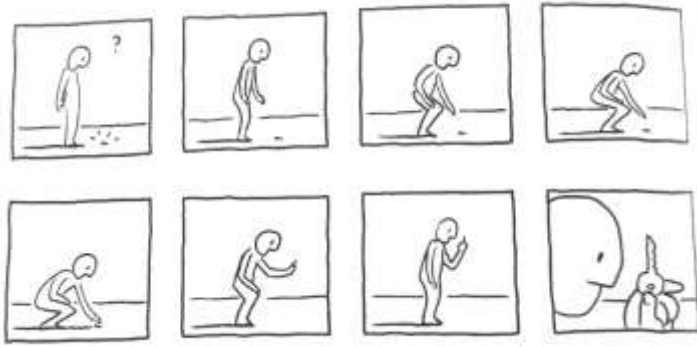
Quand la clarté est votre seul objectif, les moments de votre histoire doivent être abordés comme un puzzle point à point. Retirez un point et vous changez la forme de l'histoire.

Si ce n'est pas le cas, peut-être que ce point précis ne s'imposait pas au départ.

Chaque case montre une action complète, parce que l'intrigue adaptée ici est entièrement ancrée dans des actions.

« Il trouve la clé par terre » se décompose en 3 actions : voir, se baisser, examiner. Ce qui donne aux lecteurs l'occasion de bien voir la clé.

Si l'intrigue exigeait que l'homme se baisse lentement, un certain nombre de points supplémentaires pourraient être nécessaires pour montrer la découverte de la clé. Mais comme nous illustrons le fait de ces actions et non leur qualité, une case par action paraît suffisante.



Les transitions entre chaque case

Réfléchissez à ce que vous voulez obtenir de chaque partie de votre histoire :

- Voulez-vous accélérer jusqu'à un événement clé ?
- Mettre des freins pour vous concentrer sur des moments moins importants ?
- Attirer l'attention sur des visages et des conversations ?

Selon vos réponses, certains types de transitions de case à case sont plus efficaces que d'autres.

Moment à moment

Une seule action est représentée par une série de moments



Les transitions moment à moment, par exemple, aident à ralentir l'action, augmenter le suspense, saisir des petits changements et créer dans une page une progression de type cinématographique



Action à action

Un seul sujet (personnage, objet, etc..) est représenté dans une série d'actions



Les schémas action à action sont connus pour leur efficacité. L'auteur ne choisissant qu'un moment par action, l'intrigue avance à chaque case à un rythme soutenu



Sujet à sujet

Une série de sujets changeants sont représentés au sein d'une même scène



Les transitions sujet à sujet sont tout aussi efficaces pour faire avancer l'action, tout en modifiant l'angle de vue pour attirer l'attention du lecteur selon les besoins.



Scène à scène

Des transitions franchissant des distances de temps ou d'espaces conséquentes



Les transitions de type scène à scène peuvent aider à comprimer une histoire sur une longueur gérable, tout en couvrant les durées importantes et en variant les lieux. Etudiez bien vos histoires et vous vous apercevrez sans doute que vous avez beaucoup à couper.



Aspect à aspect

Des transitions d'un aspect d'un lieu, d'une idée ou d'une ambiance, à un autre aspect.



Parfois le récit peut nécessiter une pause temporelle pour laisser l'œil vagabonder. C'est précisément le but des transitions aspect à aspect, efficacement utilisées en Amérique (Comics) pour renforcer le sens du lieu et l'ambiance et plus récemment au Japon (Manga).



Du coq à l'âne

Une série d'images et/ou de mots, en apparence sans lien ni signification



Il ne fait pas avancer l'histoire mais à joué un rôle dans la BD expérimentale, ajoutant ici et là le petit gag absurde sans des histoires par ailleurs rationnelles

Si votre histoire est surtout centrée sur l'intrigue, une majorité de transitions **action à action**, entrecoupées de quelques **sujets à sujets** et **de scènes à scènes**, peuvent s'avérer tout à fait suffisantes.

Elles contribuent à clarifier les **faits** d'une scène : Qui fait quoi, comment, ou et ainsi de suite.



Quand aux transitions 2 – Action à action et 5 – Aspect à aspect, elles aident à clarifier la nature d'une action, d'une idée ou d'une ambiance, et marchent bien dans des histoires plus nuancées, ou à tonalité plus intimistes.

Cela dit, quel que soit votre choix du moment, la clarté exige de laisser ces techniques agir à l'arrière-plan et de laisser le contenu de l'œuvre parler de lui-même.

Bien sûr le choix du bon moment n'est qu'un début. Une fois le moment sélectionné, il vous faudra montrer aux lecteurs où réside le point fort de ce moment.

Et c'est là que le choix du bon angle de vue peut devenir crucial.

